

Cahiers
d'études italiennes

Cahiers d'études italiennes

7 | 2008

NOVECENTO... E DINTORNI

Images littéraires de la société contemporaine (3)

Lazzarin Stefano, Colin Mariella (éds), *La critique littéraire du XX^e siècle en France et en Italie*, Actes du colloque de Caen (30 mars-1^{er} avril 2006)

Caen, Presses universitaires de Caen, 2007

Claudia Zudini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cei/955>

ISSN : 2260-779X

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

Pagination : 399-400

ISBN : 978-2-84310-121-2

ISSN : 1770-9571

Référence électronique

Claudia Zudini, « Lazzarin Stefano, Colin Mariella (éds), *La critique littéraire du XX^e siècle en France et en Italie*, Actes du colloque de Caen (30 mars-1^{er} avril 2006) », *Cahiers d'études italiennes* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 15 novembre 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cei/955>

LAZZARIN Stefano, COLIN Mariella (éd.), *La critique littéraire du XX^e siècle en France et en Italie*, Actes du colloque de Caen (30 mars-1^{er} avril 2006), Caen, Presses universitaires de Caen, 2007, 332 p.

La critique littéraire du XX^e siècle en France et en Italie réunit des contributions qui abordent les différentes méthodes d'interprétation du texte (stylistique, psychanalytique, formaliste, sémiotique, anthropologique, thématique, historique, sociologique) et les œuvres de quelques grands interprètes, dans le but de dresser le bilan du siècle écoulé, de ce véritable « âge d'or des sciences humaines » (p. 7), au cours duquel la théorie de la littérature a connu ses moments les plus glorieux dans les deux pays. Le domaine culturel franco-italien se constitue comme le terrain idéal d'une telle enquête, en raison de sa position centrale dans le canon occidental et des rapports d'influence réciproque qui unissent les traditions critiques française et italienne. Un triple enjeu est à la clé de ce remarquable ouvrage collectif : « revenir sur l'histoire de la critique littéraire [...] dans un souci "philologique" de reconstruction du passé » ; « réfléchir à la situation présente – à la crise actuelle » de la critique littéraire dans nos sociétés « et aux perspectives nouvelles », voire aux nouvelles écoles critiques qui pourraient apparaître ou se développer ; et, dans ce contexte, « envisager les rapports franco-italiens » (p. 10). Les liens réciproques entre la France et l'Italie sont au centre du questionnement critique de Viviana Agostini-Ouafi autour de la valeur de la critique de la traduction, et d'Anne-Rachel Hermetet en ce qui concerne les études comparatistes et leur réception en France. Sur le rapport entre la théorie littéraire et les sciences humaines portent les interventions de Pierluigi Pellini, qui se penche sur la marginalisation de la critique thématique en Italie, de Mario Domenichelli, proposant une revalorisation de l'histoire dans les études littéraires, d'Aldo Nemesio, défendant l'anthropologie littéraire. Des contributions s'attachant à des formes traditionnellement définies comme paralittéraires rappellent le danger d'un canon littéraire ayant longtemps exclu de la tradition littéraire « haute », par exemple, l'écriture féminine, comme le montre Claude Cazalé Bérard ; le genre fantastique, dont Roger Bozzetto discute la définition controversée ; la littérature enfantine : c'est Mariella Colin qui souligne la récente redécouverte de celle-ci, « à la faveur du renouvellement des méthodes d'interprétation littéraire » (p. 127). Dans le cadre d'une réflexion davantage théorique, Remo Ceserani nuance l'opposition entre les études littéraires et culturelles, en défendant une théorie de la littérature qui soit au service d'« un approccio alieno da qualsiasi concezione assoluta » (p. 137) ; de son côté, Romano Luperini précise la nécessité du

« carattere dialogico » de la critique (p. 152), dans le contexte d'une pratique critique publique et sociale; Edoardo Esposito s'attache à montrer l'intégration possible entre la théorie littéraire et l'étude technique de la forme poétique. D'autres contributions sont consacrées au structuralisme et à sa mise en question: celle d'Andrea Inglese autour de l'œuvre de médiateur accomplie par Cesare Segre; de Massimo Fusillo, documentant la réception italienne du structuralisme français; Stefano Lazzarin montre comment, par le biais de sa « (re)lecture » des œuvres de Bakhtine (p. 197), Todorov parvint à sortir de la révolution structuraliste tout en en sauvegardant les acquis; Davide Luglio discute la réception du déconstructionnisme par la critique littéraire italienne. Les enjeux de la critique psychanalytique dans la tradition française sont examinés par Fabrice Wilhelm; Giuseppe Sangirardi explore les raisons du rapport laborieux que les critiques italiens ont toujours eu avec la psychanalyse, en défendant son appropriation critique, à la fois « nécessaire » et « problématique » (p. 245). La critique sémiotique est au centre des préoccupations de Denis Ferraris, qui s'attache à reconstruire les rapports entre Calvino et les milieux français du structuralisme et de la sémiologie; de Christine Baron, reconstruisant le parcours intellectuel de Calvino; de Roberto Pellerey, départageant les courants sémiotiques français et italien; de Nicolas Bonnet, qui souligne les malentendus dont l'œuvre critique d'Umberto Eco a été l'objet.

C.Z.